

peuple s'honore en conservant la mémoire de ceux qui lui ont donné de grands exemples de vertu, " combien, ajouterons-nous, ce peuple doit-il de reconnaissance et d'honneur à l'historien qui, pour les lui faire mieux connaître et aimer, s'impose la tâche de tracer leur portrait et d'écrire leurs actions.

Ce sera une des gloires de la Nouvelle-France d'avoir reçu de Dieu, dès son origine, comme pour lui assurer une génération profondément chrétienne, des femmes vraiment grandes, des mères d'une vertu héroïque... Elles ont exercé, de tout temps, dans notre pays, une influence saintement salubre que ne parviendra jamais à égaler, en dépit de toute sa réclame, le féminisme moderne.

Ces femmes sont pour nous le type sacré de la femme forte à toutes les époques de sa vie. C'est d'abord la jeune fille simple et douce dans la famille, l'élève accomplie dans ces mêmes pensionnats ouverts encore à la jeunesse de nos jours ; c'est l'épouse chrétienne avec toute la force qu'elle peut avoir et qu'elle sait communiquer ; c'est la mère avec le sentiment de sa dignité, sans cesse occupée de ses enfants, continuellement préoccupée de leur salut. C'est encore la veuve avec sa triple consécration de douleur, de fidélité et de piété ; c'est enfin la religieuse, embrasée de la charité du Christ, fondant de nouvelles familles dont les membres élèvent et instruisent, aujourd'hui, nos orphelins, veillent nos malades et secourent nos nécessiteux.

Telle est la vie de Mère Marie de l'Incarnation, de Madame de La Peltrie, de Mère Gamelin, et d'une foule d'autres inconnues, telle la vie de la V. Mère d'Youville. Voilà de bien belles pages d'histoire qui sont à peu près ignorées ; cependant, j'en connais peu de plus belles, de plus captivantes. C'est un malheur pour notre époque de ne pas les connaître, de ne pas les lire... Les populations entières connaissent les héroïnes de nos drames, de nos romans : elles ne savent plus assez le courage et la grandeur morale de nos mères. Si l'on pouvait les faire revivre sous les yeux des jeunes générations !

Eh ! bien, la vie de la V. Mère d'Youville est écrite, et parfaitement écrite. Elle revit dans toutes ses phases, en des pages intéressantes et riches de documents historiques. Le style en est empreint d'une sérénité douce et grave à la fois, et agrémenté de détails délicats que peut